



# BULLETIN INFOS N° 20



Pour consulter le site de l'ADJF : <https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

Comité de rédaction : Alain SANTRISSE, Président, Gilles ADAM, Vice-Président,  
Christian CERVENANSKY, Grand Conseiller du Grand Conseil des Ceintures Noires

## *Sommaire*

|                                                                   |         |
|-------------------------------------------------------------------|---------|
| Introduction par Gilles ADAM                                      | page 1  |
| Les couleurs du Haut Gradé                                        | page 2  |
| Christian CERVENANSKY, le judoka impliqué ...                     | page 4  |
| Marie-Paule PANZA, femme d'exception. L'art de la transmission... | page 7  |
| Cinq questions à André GAYA                                       | page 9  |
| Ils nous ont quittés                                              | page 11 |

## INTRODUCTION



Cher(e)s Ami(e)s,

Toute l'équipe dirigeante, administrative et de rédaction de notre bulletin vous espère, vous et vos proches, en bonne santé à l'issue de cette période difficile et délicate.

En cette fin d'année sportive écourtée et au moment où renaît l'espoir, nous avons le plaisir de vous adresser notre bulletin d'information, ce lien indispensable à la vie de notre Amicale.

Nous vous souhaitons un très bel été au cours duquel vous allez retrouver avec plaisir vos familles et vos amis.

Pour l'équipe de l'ADJF  
Gilles ADAM Vice-président

## Les couleurs du Haut Gradé



Quelle signification donner aux couleurs des ceintures au judo, noire et à partir du grade de 6ème Dan, rouge et blanche et à la ceinture rouge ?

Ces propos n'ont pas l'ambition d'une monographie, mais de donner quelques pistes de réflexions sur le grade et ses couleurs.

L'habitus utilisé en Judo, lorsque qu'on demande le grade à un judoka, il répond ceinture noire x dan, il est rare que la réponse soit pour le 6è Dan, ceinture rouge et blanche 6è Dan, ont reste toujours ceinture noire.

Il est évident que l'impact de la gamme chromatique des couleurs de ceintures en judo donne du sens à la compréhension du parcours dans les grades.

### **La ceinture blanche \***

Couleur de la pureté et de l'innocence, elle représente le but à atteindre celui de la sagesse, couleur de la lumière spirituelle, mélange de toute les couleurs du spectre lumineux, c'est la couleur d'un nouveau départ de celui qui va changer de statut. Couleur essentielle dans les rites de passages où s'opèrent les mutations de l'initié. Le blanc sera omniprésent tout au long du chemin du haut gradé, c'est l'un dans le tout, « l'hen ta panta » des néoplatoniciens.

### **La ceinture noire\***

Contre couleur du blanc, c'est celle du deuil profond, de la mort, couleur du renoncement à la vanité de ce monde, de l'humilité. Couleur de la terre fertile, de la renaissance, de la fécondité. Elle représente le passage de l'ombre à la lumière, c'est dans le noir de l'obscurité gestatrice que le rouge symbole du feu et du sang donne toute sa force vitale.

### **La ceinture rouge et blanche\***

Le rouge et blanc savant mélange de la tempérance et de l'action, pour le japon l'association de ces couleurs signifie le bonheur, deux couleurs emblématiques que nous retrouvons fréquemment dans le symbolisme du Ying et Yang. Cette ceinture signifie que rien n'est définitivement acquis.

### **La ceinture rouge\***

L'ocre rouge oxyde de fer utilisée par l'homo sapiens et par l'homme de Néandertal il y a plus de 35 000 ans dans l'art pariétal est dans la mémoire collective l'une des couleurs fondamentales. Symboliquement elle représente la vie par son analogie avec la couleur du sang, de l'énergie, de la vitalité, du feu. Elle est aussi la couleur de la planète Mars qui gouverne les hommes d'actions et de l'homme universel, elle est aussi dans la symbolique populaire la couleur de l'amour. Pour un haut gradé, elle signifie le don de soi.

« Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis », cette citation apocryphe d'Antoine de Saint Exupéry souligne toute la philosophie de la progression dans les grades.

.../...



*Suite Les couleurs du Haut Gradé ...*

Tous les judoka Ceintures Noires sont égaux, l'égalité n'est pas une opposition au respect de la hiérarchie au sens « sacré-séparé ». Les grades sont une progression par étapes qui produisent des changements d'états reposant sur l'étude des valeurs du judo qui améliorent les qualités humaines du pratiquant.

Pour le judoka ceinture noire, cette progression repose sur la pratique fondamentale du judo que Jigoro Kano a défini par quatre piliers que sont **le randori, le kata, le mondo et le kogi**.

Le grade ne détermine aucune fonction au judo, il signifie que celui qui en est porteur a la reconnaissance de ses pairs et détermine ses degrés de connaissances, en quelque sorte son CV ou son passeport judo, avec l'impérieux devoir de les transmettre. Les différents grades ne concèdent pas plus de droits mais obligent à plus de devoirs.

Le grade participe à l'organisation structurelle de la méthode judo au sens où les anthropologues l'entendent, dans la pratique de nos cérémonies (Kagami, passages de grades, cours), rite dont l'origine du mot sanscrit rita signifie agencement, structuration, ce qui est conforme à l'ordre.

Certains opposent tradition et modernité et instillent le ver de l'équivoque dans la pomme du savoir, en oubliant que dans modernité il y a innovation c'est-à-dire comme le souligne la scientifique Aurélie Jean « ce qui va améliorer la qualité de vie de l'humain, du vivre mieux ensemble ».

La transformation et l'évolution du haut gradé s'opère symboliquement par les passages à différentes couleurs de ceintures. C'est ce que Jigoro Kano souhaite par la méthode judo : voir développer par le pratiquant, expérience, connaissance des savoirs primordiaux qui nous viennent du passé et tendent vers l'avenir.

Des temps de passages entre les différents grades pourquoi ? Le grade n'est pas uniquement une valeur sportive ou technique, il a un impact sur le développement de l'empathie, stimule les qualités, d'écoute, encourage l'engagement pour les autres, aptitudes essentielles du progrès.

L'Homme ne naît pas judoka, il le devient uniquement quand il aura accompli la quête de la connaissance technique (randori, kata) par la transmutation de l'esprit Shin, Kokoro (mondo, kogi). Cette méthode assure la diffusion du patrimoine technique et spirituel aux générations futures.

La pureté ascétique de l'œuvre au blanc, puis le triomphe conjugué de l'esprit de ses sens qui caractérisent l'œuvre au rouge, en passant par le noir qui représente la mort symbolique et la renaissance, font du judo une science de la vie, véritable alchimie, qui transforme le corps et l'esprit « le Grand Œuvre », ce que Jigoro Kano appelle « le Grand Judo ».

Qu'est-ce qui fait la couleur d'un haut gradé, je paraphraserai Christian Bobin :

« C'est ce rien qui fait tout »

**Jean-Pierre TRIPET 8<sup>ème</sup> Dan**  
**Vice-président chargé de la Culture**

(\*) *Dictionnaire des Symboles et Encyclopédie des symboles*

## **Le judoka impliqué, le dirigeant à la longévité exceptionnelle, son remarquable parcours professionnel ... l'ami**

Je connais Christian CERVENANSKY depuis plus de quarante ans... plus de quarante ans d'une amitié fidèle et sans faille...

Je me souviens avoir collaboré avec lui lorsqu'il était Responsable de la Revue fédérale... j'écrivais alors une page pour mon Inter région... En 1993, Christian m'a sollicité pour intégrer son groupe en vue de l'élection au CNCN... Je ne saurai jamais trop l'en remercier car cela m'a permis de vivre des moments d'une intensité et d'une richesse exceptionnelles, de nouer de grandes amitiés, de vivre avec beaucoup de bonheur et de motivation mes fonctions de Vice-président chargé de la formation... nous sommes toujours restés en contact étroit, et c'est tout naturellement qu'il a accepté de rejoindre le Comité de rédaction de notre bulletin de l'Amicale...

J'ai le plaisir de vous présenter (bien trop succinctement eu égard à son exceptionnel parcours) mon parrain pour le 6<sup>ème</sup> dan et ami Christian...

Gilles ADAM



Passionné depuis son plus jeune âge par le sport, Christian a conjugué cette vocation à tous les temps et tous les modes... tour à tour pratiquant, compétiteur, enseignant, dirigeant, formateur, journaliste, chroniqueur...

### **Christian, le judoka...**

Christian débute le judo dans un petit club de la banlieue parisienne. Ce club « était sa deuxième famille ». A l'évocation de cette période, il confie... « mon professeur avait une qualité rare aujourd'hui, il savait nous donner l'envie d'apprendre, de découvrir le judo ».

Tout naturellement, Christian s'investit dans la vie du club, c'est le début d'une longue et exceptionnelle carrière de dirigeant bénévole.

Il obtient de bons résultats sportifs, ce qui lui permet de passer très jeune ceinture noire, puis le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> dan...

Christian évolue ensuite dans un club du Collège, avec maître MICHIGAMI. Pendant des années il est titulaire des équipes nationales « sans catégorie de poids ». Il en était « le seul léger », ce qui constitue une véritable référence dont « il est fier ». Il a ensuite eu la chance de faire son service militaire dans la marine, où il pratique le judo tous les jours.

### **Christian, le dirigeant ...**

Les fonctions de Christian évoluent rapidement, tout d'abord au sein de la FNJT fédération dissidente de la FFJDA, puis au Collège des Ceintures Noires avec le président Jean-Lucien JAZARIN dont il devient le Secrétaire Général. Après la réunification de 1971 à laquelle il participe activement, Christian intègre le Comité directeur de la fédération sous la présidence de Georges PFEIFER... et poursuit son action avec lui lorsqu'il devient président du Collège. Il fonde la revue « Ceintures Noires de France » qui a été diffusée plusieurs années.

Il apporte sa contribution aux accords de 1980 par lesquels la Fédération confie la formation des dirigeants au Collège. Il a le bonheur de vivre « durant des années une expérience riche et exaltante ». La formation des dirigeants est un domaine qui le passionne et il s'y investit pleinement durant plusieurs décennies.

En 1993, Christian est sollicité pour constituer une équipe pour la direction du Collège National des Ceintures Noires. Dans des conditions au début très délicates, il anime une équipe nouvelle, qu'il sait motiver et faire adhérer à des objectifs s'appuyant sur des valeurs communes ; de remarquables actions sont initiées et menées, au service de la Fédération et du Judo.



Christian et son ami et mentor  
Guy DUPUIS 9<sup>ème</sup> Dan

Très attaché aux valeurs que défend le Collège il pense, « après mûre réflexion, qu'il est plus efficace d'être dedans que dehors », et joue un rôle important lors des accords de 2000, qui intègrent les missions du CNCN dans celles de la FFJDA.

Vice-président de la Fédération durant huit ans, Christian milite depuis des années en son sein ; il y vit alors une expérience nouvelle, « une approche du management d'une grande fédération et des difficultés qu'il n'appréhendait pas auparavant dans leur intégralité ». Très impliqué dans la vie fédérale, Christian s'engage également dans d'importantes et très variées activités de bénévolat : Membre de la CPNEF de la branche sport au titre du COSMOS, Président de la commission des CQP, puis Vice-président de la Mutuelle National des Sports, Conseiller prud'homal, président d'audience et en conciliation.

Toujours très présent dans la vie fédérale, Christian est depuis 2012 Grand Conseiller du Grand Conseil des Ceintures Noires.

### **Christian, un parcours professionnel exceptionnel...**

A l'origine Christian était typographe, « métier en voie de disparition déjà à cette époque ». En 1968, il choisit la voie de l'enseignement du judo, plutôt que celle de l'aïkido et du kendo qu'il pratiquait aussi régulièrement.

Par la suite durant plusieurs années, Christian devient directeur de la communication et de la promotion au sein de la Fédération ; il s'investit particulièrement dans la rénovation de la revue fédérale ; Ces missions le passionnent. Il exerce ces fonctions durant une dizaine d'années.

Christian est ensuite recruté par le groupe de presse sportive « L'Equipe » comme Secrétaire Général de la Rédaction.

A l'issue de cette expérience très enrichissante, il est sollicité pour des missions prestigieuses, toujours dans le monde sportif : Directeur du sponsoring au Palais Omnisports de Paris Bercy (1992-94).

Il accepte ensuite un emploi de coordonnateur pédagogique au CREPS Ile de France.

A la retraite, Christian continue à avoir une vie très active... Au-delà des missions bénévoles qu'il continue à exercer, notamment celle de Grand Conseiller Grand Conseiller du Grand Conseil des Ceintures Noires, Christian exerce une activité de Consultant Formateur Métiers du Sport (Sciences humaines, gestion et management des associations, législation, communication).

Il intervient en tant Consultant à l'Institut des Hautes Etudes de l'Education nationale, pour le Comité Régional Olympique et sportif d'Ile de France, pour la Direction Régionale Jeunesse et Sport d'Ile de France ; il est Chargé de cours à l'Université de Bobigny Paris 13 (licence STAPS), à l'Université d'Evry (métiers de la ville), à l'université de Créteil Paris12 (DEUST métiers de la forme) ...

### **Christian nous confie sa vision personnelle sur son vécu de dirigeant...**

« ... Finalement j'ai connu en cinquante ans de bénévolat tous les présidents fédéraux de leur vivant, et de très nombreux dirigeants nationaux et régionaux avec lesquels j'ai partagé la passion du judo, l'envie de servir, la bienveillance.

Ce que je retiens aujourd'hui c'est la dimension humaine, l'altruisme, la passion que j'ai pu partager, le sentiment d'utilité, et les grandes amitiés qui se nouées au fur et à mesure des difficultés rencontrées.

Je pense que peu de gens aujourd'hui peuvent mener une telle aventure ... A une époque, on pouvait encore parler d'aventure humaine, mais avec le temps la direction des associations s'est énormément complexifiée et ressemble de plus en plus à celles des entreprises...

Ce que je retiens aujourd'hui c'est la dimension humaine, l'altruisme, la passion que j'ai pu partager, le sentiment d'utilité, et les grandes amitiés qui se nouées au fur et à mesure des difficultés rencontrées.

Je pense que peu de gens aujourd'hui peuvent mener une telle aventure ... A une époque, on pouvait encore parler d'aventure humaine, mais avec le temps la direction des associations s'est énormément complexifiée et ressemble de plus en plus à celles des entreprises...

J'ai eu le bonheur de vivre des événements qui ont marqué l'histoire du judo, de vivre des missions passionnantes parce qu'elles incluaient cette dimension humaine qui fait aujourd'hui tant défaut dans notre société ».



Christian CERVENANSKY avec les présidents et cadres du CNCN et de la FFJDA

**Gilles ADAM**



# Marie-Paule PANZA

## Femme d'exception. L'art de la transmission...

Ce printemps dernier à Metz, alors que la Fédération Française de Judo tenait son assemblée générale annuelle, quelques judokas émérites ont été mis à l'honneur lors de la traditionnelle soirée de gala. Parmi eux, la Strasbourgeoise Marie-Paule PANZA (7ème dan), sacrée « professeur de l'année ». Une reconnaissance de rang pour cette passionnée de l'enseignement, qui consacre une très grande partie de sa vie à la transmission de savoirs, savoir-faire et savoir-être. Portrait...



Au départ pourtant, c'est le conservatoire de musique qui attire la jeune fille, alors joueuse de harpe, instrument exigeant aux sonorités particulières. Rigueur du solfège, attirance pour le rythme, elle aurait pu suivre cette voie et tendre vers une filière d'excellence. Mais c'est sur un tatami qu'elle exerce sa seconde passion, bercée dès son plus jeune âge par les mélodies et l'ambiance de la salle de judo où officient ses parents, eux-mêmes relayeurs de précieux savoirs.

« Mon père -Clément PANZA, 6<sup>ème</sup> dan- avait cette faculté d'éveiller la curiosité de ses élèves », souligne-t-elle. « Dans son approche, il ne fournissait pas ou peu de réponses, privilégiant la recherche et laissant les pratiquants expérimenter par eux-mêmes, les impliquant pleinement dans l'action pour trouver des solutions ».

Une manière de rendre son public acteur de sa propre quête vers le succès, exhaussant le goût de l'investigation et de l'interaction, l'envie d'apprendre sans cesse pour progresser individuellement mais aussi collectivement. Un héritage précieux, dont elle se nourrira au fil de ses propres années de pratique et d'enseignement déjà (dès l'âge de 12 ans elle aidait son père sur le tatami), qui la mèneront ensuite sur la scène sportive internationale (vice-championne du Monde aux tous premiers championnats du Monde à New-York – 1980). La jeune femme d'alors se construit un joli palmarès, nourri de connaissances solides et d'habiletés techniques redoutables, sans pour autant se prendre la tête. « *La compétition n'était pas une finalité* », relève-t-elle. « *Elle m'a aidé à me construire et m'a permis d'évoluer.* »

Surtout, j'ai pu faire des rencontres intéressantes qui m'ont beaucoup enrichi. J'ai eu de la chance de côtoyer des gens exceptionnels qui m'ont beaucoup donné. Ce que j'ai reçu, j'ai voulu le retransmettre à mon tour ». Ses nombreux voyages, études (kinésithérapie), expériences et rencontres, la façonneront peu à peu, tel un costume d'arlequin, cousu d'or. Elle n'a de cesse de vouloir se perfectionner, améliorer son judo, son art de prédilection, pour mieux le comprendre, mieux l'appréhender, et donc mieux le transmettre. Les vacances, très peu pour elle. Les bords de mer, la plage, c'est uniquement pour des stages d'enseignants ou stages de hauts-gradés. « Pour transmettre, il faut savoir quoi transmettre », analyse la technicienne. « Et ça, il faut aller le chercher... ». Elle qui passe 5 à 7 heures par jour sur un tatami en cours d'année, ne se lasse pourtant jamais.

Alors qu'est-ce qui fait d'elle une enseignante d'exception, une passeuse de savoirs hors pair, reconnue et appréciée de tous, jeunes et moins jeunes ? « *Enseigner, c'est une forme de jeu* », confie-t-elle, l'œil pétillant.



*« Conduire une séance, c'est tout un art, comme la musique. Tu es le chef d'orchestre, à toi de diriger les musiciens. Pour que la symphonie soit belle, il faut que ce soit harmonieux, chacun doit jouer sa partition. On utilise les outils fournis par le judo, qu'il faut en permanence adapter et mettre à portée. Notre discipline est d'une richesse foisonnante, varier les contenus est chose aisée. L'important est que le pratiquant prenne du plaisir, s'amuse. L'idée est de l'amener à se questionner, à réfléchir face à certaines situations. Lors de cas pratiques, on le guide vers une prise de conscience, afin qu'il gagne en autonomie. S'en suit alors la faculté de prendre des décisions et d'agir avec pertinence selon le contexte, la réaction de l'autre. Cette quête d'efficacité se traduit aussi par le dépassement de soi, l'entraide et la prospérité mutuelle ».*

*Et de préciser, « le judo est un art de vie. C'est une vue de l'esprit. Quand tu reçois, tu redonnes. C'est un sport qui apporte du bien-être. Pour captiver les élèves, il faut les amener à lâcher prise, à vivre pleinement l'instant présent et à le partager. Lors d'une séance, quand tout le monde travaille, il se dégage quelque chose.*

*Il faut savoir prendre cette température pour ajuster*

*puis créer une ambiance propice au bien-être et à l'épanouissement ».* Son crédo également, les valeurs éducatives du judo, sur lesquelles elle s'appuie volontiers. « Là-dessus, je ne fais aucun compromis » lâche-t-elle. « Les règles, il faut les respecter, et ce à tout âge. C'est la base de l'apprentissage, mais aussi de tout enseignement de qualité ». « Ce ne sont pas les pierres qui bâtissent les demeures, mais les hôtes ». Ce proverbe indien, écrit parmi d'autres à la craie sur l'ardoise à l'entrée du dojo où elle officie au J.C. de Strasbourg (23 rue Vauban), illustre à lui seul l'esprit du lieu et les valeurs de son « maître ». Réaliser, créer, expérimenter, perfectionner, transmettre, partager. Une partition maîtrisée de bout en bout par notre experte, avec détermination, intensité, chaleur et sensibilité, animée avant tout par le désir de pérenniser sa discipline. Consciente des enjeux à moyen et à long terme, Marie-Paule PANZA n'a de cesse de se projeter vers l'avenir, préparant le terrain pour les générations futures, qui elles-mêmes transmettront aux suivantes.

Une symphonie majestueuse, qui, de fait, n'est pas près de s'arrêter....

## MARIE-PAULE PANZA

**Date de naissance : 4 novembre 1960**

**Ceinture noire 1<sup>er</sup> dan de judo en 1976, 7<sup>ème</sup> dan en 2011**

**Plusieurs fois championne du Bas-Rhin, d'Alsace, Inter régions, multi médaillée aux championnats de France fédéraux, 4 fois championne de France Universitaire, médaillée et titrée dans différents tournois internationaux, vainqueur des Jeux Mondiaux de la Médecine, médaillée d'argent aux tous premiers championnats du Monde (1980 – New York)**

**Plus de 50 ans de pratique, diplômée d'État du second degré**

**A formé de très nombreuses ceintures noires, mais aussi des champions titrés ou médaillés aux championnats de France, d'Europe ou du Monde. Pratique et enseigne également le Qi Gong et le Tai Chi Chuan**





# Cinq questions à André GAYA

## Comment êtes-vous devenu dirigeant ?

Au départ, j'ai franchi toutes les étapes du Scoutisme, louveteau, éclaireur, routier et assistant au chef de troupe. Cet engagement a été très formateur, j'ai toujours eu l'envie d'être au service des autres jusqu'à mon départ au service militaire. A mon retour en 1962 avec l'exode vers la métropole, car l'Algérie terre de France, n'était plus la France, j'ai cherché une autre occupation dans le monde associatif.

Le Judo, m'a toujours intéressé, c'est seulement à partir de 1963 que je l'ai pratiqué avec mon premier Professeur monsieur Yves BRUSCO et ensuite avec monsieur Michel DANOIS. C'est aussi à ce moment que j'ai commencé à prendre des fonctions de Dirigeant au sein de mon club.

En 1986, J'ai pris la présidence du Club Municipal Aubergenville Elisabethville dans les Yvelines. Cette présidence a duré jusqu'en 2011, soit 25 ans de présidence durant lesquelles j'ai vu passer de nombreuses générations de pratiquants et de bénévoles. J'ai ainsi perçu l'évolution de la pratique et celle de la fonction de dirigeant.

En 2000, J'ai été élu Président de la Ligue des Yvelines de Judo. J'étais seulement le 2ème président, car mon prédécesseur monsieur Maurice RENAUDAT était resté très longtemps en fonction. Ma ligue est ensuite devenue un Comité à la suite de la nouvelle gouvernance en 2016. Mais le travail est resté le même.

Puis j'ai fait une belle expérience, dans la Formation des Dirigeants du Judo. D'abord participant, puis progressivement j'ai pris des responsabilités en particulier dans l'organisation des Universités d'été des dirigeants.

A cet égard, je regrette qu'elles n'existent plus car elles apportaient beaucoup aux dirigeants, elles étaient un lieu d'échange privilégié. Maintenant, j'arrive au terme de mon 5<sup>e</sup> mandat de président, je suis dans ma soixante dix-neuvième année. Je considère donc qu'il est temps de passer le relais à une autre génération !...



## Quel est le souvenir le plus marquant dans votre carrière de dirigeant ?



Je pense à un événement particulièrement riche en émotions. C'est la rencontre à Tokyo avec le président du Kodokan qui était le petit fils de Jigoro Kano. C'est pour moi un souvenir inoubliable.

Et puis, c'est la grande famille du judo. C'est toutes ces rencontres, ces échanges, ces partages et ces amitiés qui se nouent au fur et à mesure. C'est l'application concrète de la formule célèbre du judo « Entraide et prospérité mutuelle ».

### Quelle est la réussite dont vous êtes le plus fier ?

A mon arrivée à la ligue, j'ai réussi à structurer une équipe motivée et dynamique pour mieux fonctionner. L'acquisition et l'installation de nos nouveaux locaux à Elancourt. Ce siège a été un bel outil pour mieux travailler. De plus il constitue un lieu idéal de rencontres et de convivialité.

Tous ensemble, élus, conseiller technique fédéral, chargé de mission, assistante du comité et tous les bénévoles, nous avons mené à bien les événements nationaux au vélodrome de Saint Quentin en Yvelines et au Palais des sports d'Elancourt.

C'est d'abord la réussite d'une équipe dont je suis le plus fier.

### Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées

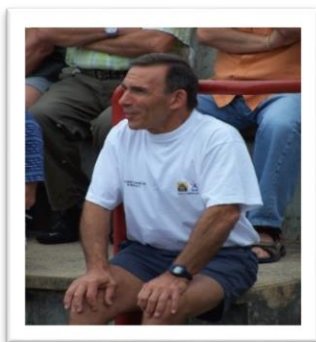
Malgré les besoins évidents d'un lieu propre pour nos compétitions et l'investissement de tous, c'est souvent les politiques différentes des maires et des communautés d'agglomération qui ont freiné les projets. Le plus souvent ce sont des questions d'hommes plus que de moyens qui ont été l'obstacle. L'exemple le plus flagrant c'est le projet du dojo départemental qui n'a jamais pu aboutir.

Les déceptions successives n'ont pas freiné mon dynamisme. Je reconnais que ce travail s'il a été parfois difficile, m'a permis de rencontrer des femmes et des hommes compétents avec lesquels j'ai eu plaisir à travailler.

### Qu'auriez-vous aimé pouvoir réaliser ?

Le projet dojo départemental ou régional nous tenait à cœur. J'aurais aimé le voir se réaliser. Comme je vous l'expliquais précédemment ce ne fut pas possible. Il aurait facilité le travail dans l'organisation de toutes les activités et véhiculer l'image de notre belle discipline « le judo Français ».

Merci André pour ces quelques mots.



**Propos recueillis par Christian CERVENANSKY**



# Ils nous ont quittés

## Etienne MORIN

C'est avec une profonde tristesse que nous venons d'apprendre le décès d'Etienne MORIN, membre de notre Amicale.

Etienne, figure attachante du judo national, après une très longue et brillante carrière de dirigeant, assurait les fonctions de Responsable de la Commission Nationale des Récompenses et de Coordonnateur Sport et Développement durable.

Il était également depuis 2016 Responsable des mercredis de l'Equipe de France organisés par la FFJDA.

Un article en son hommage sera présenté dans un bulletin prochain.



## Marc DELACOUR

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Marc DELACOUR, CN 5<sup>ème</sup> dan.

Lors des stages annuels de Ligue de Normandie à Houlgate, Marc était le Uke de Raymond ROSSIN qu'il suivait dans ses déplacements pour des interventions techniques ou démonstration de kata. Par la suite, il fut le partenaire de choix d'André BOUTIN. Marc avait 82 ans.

## Georges AUTEFAGE

Au moment où nous allons diffuser notre bulletin, nous sommes émus par l'annonce du décès de Georges AUTEFAGE, CN 3<sup>ème</sup> dan, Président du Comité départemental du Tarn et Garonne, Vice-Président de la Ligue Nouvelle Aquitaine, il était membre de l'ADJF.



### SI VOUS SOUHAITEZ

- adhérer à l'ADJF > [Cliquer ici](#)

- faire paraître une information > envoyez votre texte et vos photos (Libres de droits) au Vice-Président M. Gilles ADAM [gilles.adam274@orange.fr](mailto:gilles.adam274@orange.fr) et Mme Dominique ROCHAY [superninyy@free.fr](mailto:superninyy@free.fr)

#### Les Membres du CD : Vos Contacts De Proximité

|                                    |                |                                     |                |
|------------------------------------|----------------|-------------------------------------|----------------|
| Alain SANTRISSE, Président         | 06 14 48 44 52 | Joëlle LECHLEITER, Secrétaire       | 06 01 82 02 37 |
| Gilles ADAM, Vice-Président        | 06 26 29 37 15 | Jean PAPON, Chargé de la solidarité | 06 88 56 93 31 |
| Gilbert HENRY, Secrétaire Général  | 06 08 89 38 05 | Dominique ROCHAY, Photothèque       | 06 31 54 07 06 |
| Liliane PRACHT, Trésorier Générale | 06 07 65 03 15 | André PRACHT, Trésorier Adjoint     | 06 64 03 62 21 |